

Le poète, le traducteur, l'élève et les mots

1. *Comparer* : « rapprocher des objets de nature différente pour en dégager un rapport d'égalité et examiner les rapports de ressemblance et de dissemblance [...] » (Dictionnaire historique de la langue française, cité in Heidmann 2013, p. 63)

2. « Dans la perspective de l'entre-deux [langues, cultures, etc.], propre au comparatiste, il s'agit [...] de "dégager un rapport d'égalité" entre les phénomènes comparés. Autrement dit, il convient de construire un axe de comparaison qui mette les textes et œuvre à comparer sur un même plan, c'est-à-dire dans un rapport non hiérarchique. » (Heidmann 2013, p. 64)

3. « La traduction synonymique est impossible : il y a toujours et inévitablement perte de sens dans le passage d'une langue et d'un texte à un autre » mais « [le comparatiste], peut au contraire considérer cette impossible synonymie comme positive, cette "perte" comme une transformation créatrice » (*ibid.*, p. 62)

4. Cycle 1 : L 17 — Identifier l'organisation et le fonctionnement de la langue par **l'observation et la manipulation d'autres langues...**

1...en envisageant le développement des langues dans l'espace et le temps

2...en établissant des **liens entre différentes pratiques culturelles et linguistiques**

3...en mobilisant ses connaissances **dans sa langue d'origine**

4...en identifiant les **langues d'origine présentes en classe pour en tirer profit**

5...en liant plurilinguisme et vécu des élèves

6...en observant des **caractéristiques de différentes langues et écritures**

Cycle 3 : L 37 — Enrichir sa compréhension et sa pratique langagière par **l'établissement de liens avec des langues différentes...**

1...en observant les emprunts des langues entre elles

2...en étudiant l'évolution linguistique entre les langues de l'Antiquité et le français

3...en comparant les **aspects lexicaux et syntaxiques**

4...en identifiant et en différenciant l'origine de **références culturelles issues de différentes cultures dans l'espace et le temps**

5...en acquérant des outils d'analyse lexicale issus de l'étymologie

6...en analysant des **similitudes à l'intérieur de familles de langues**

5. « **Pourquoi apprendre et parler une autre langue que la sienne ?**

Je ne sais pas ce que veut dire « la sienne », et je voudrais commencer par poser cette question : qu'est-ce qu'une langue maternelle ? J'essaierai ensuite de comprendre ce

qui arrive quand on parle plus d'une langue, plusieurs langues différentes, et comment ces langues différentes dessinent au fond des mondes différents ; non pas des mondes incompatibles, non pas des mondes radicalement différents, mais des mondes en résonance les uns avec les autres et jamais tout à fait superposables. Du coup, il faudra se demander comment nous passerons d'une langue à l'autre, et réfléchir à ce qu'on appelle la traduction » (Cassin 2012, p. 9)

6. **Babel Web Anthology – The multilingual Literature Portal**
<http://www.babelmatrix.org/>

7. « Il s'agit de faire de la comparaison un outil heuristique permettant l'examen des différences, c'est-à-dire de l'altérité. » (Heidmann 2013, p. 63)

8. « Si l'on veut comparer un texte à *traduire* avec le texte *traduit* dans un rapport non-hiérarchique, il importe de considérer que chacun construit ses effets de sens en se liant de façon significative à son propre contexte socioculturel et linguistique. » (Heidmann 2013, p. 65)

9. « Parler plusieurs langues revient donc à avoir plusieurs mondes à sa portée, qu'on peut mettre en comparaison les uns avec les autres » (Cassin 2012, p. 22)

10. « Chaque langue a son lot de confusions, mais ces confusions se repèrent à partir d'une autre langue, et même elles n'existent qu'en fonction de cet autre point de vue. C'est toujours de l'extérieur qu'on voit comment ça fonctionne chez soi » (Cassin 2012, p. 27-28)

11. « Une langue est autre chose qu'un moyen de communication. Evidemment, elle permet de communiquer, mais c'est aussi autre chose, ce sont des auteurs, des œuvres, des inventions, des découpages du monde. Le danger est réel, mais il est aussi à notre portée de faire en sorte que les langues ne deviennent pas des dialectes, il suffit de les parler, de les apprendre, de les estimer » (Cassin 2012, p. 51)

Bibliographie

Ute Heidmann, « "C'est par la différence que fonctionne la relation avec un grand R". Pour une approche comparative et différentielle du traduire » in Gaetano Chiurazzi (éd.), *The Frontiers of the Other. Ethics and Politics of Translation*, Zürich et Berlin, Lit Verlag, 2013, pp. 61-73.

Barbara Cassin, *Plus d'une langue*, Montrouge, Bayard, coll. « Les petites conférences » dirigée par G. Tsai, 2012, 68 p.